

Les mille merveilles du nord de Neuquén dans l'appareil photo du photographe garde-faune, par Javier AVENA. Photos de Martin MUÑOZ

Traduit de l'espagnol (Argentine) par G. Hochkofler et Ph. Martin

Martín Muñoz est garde-faune et photographe. Sa tâche, maintenant interrompue en raison du confinement, consiste à parcourir la région depuis Varvarco, au nord de Neuquén.

Il nous emmène en promenade dans cet article avec quelques unes de ses superbes images.



Guanacos à Auca Mahuida

Martín Muñoz est né à Las Ovejas, terre d'éleveurs, des chèvres et des chevaux. Il a grandi précisément à Los Bolillos, avec ces totems naturels sculptés par le vent, le sable et le temps. Plus tard, il a déménagé à Varvarco, dans ce coin de la Patagonie où il suffit d'ouvrir la porte pour trouver un paysage qu'on n'oubliera plus jamais.



Martyn Muñoz Photography

Cabris à Los Bolillos

C'est ainsi le nord de Neuquén : une surprise à chaque tournant. Le regard va des sommets enneigés aux rivières cristallines, du vol des condors aux pentes où les troupeaux paissent au coucher du soleil, des ruisseaux qui traversent des gorges aux muletiers qui emmènent leurs animaux de

l'hivernage, du vèlage à l'été où ils deviennent forts avec les grands pâturages et l'eau de fonte pure.



Muletiers dans le Nord du Neuquén suivant la pente de la rivière Varvarco dans la région d'Invernada Vieja

Et tout cela, Martín Muñoz le sait mieux que quiconque, car il voyage tous les jours dans ces paradis solitaires, bien qu'il y ait maintenant une pause en raison de la pandémie. Les années ont fait de lui un garde-faune

d'abord, puis un photographe. Mais peut-être faut-il en inverser l'ordre après avoir lu le récit de son initiation.



Renard de Patagonie (*Lycalopex griseus*)

La première caméra

C'est à l'âge de 8 ans qu'il est monté dans un bus avec les gamins du village pour parcourir les 565 kilomètres jusqu'à Neuquén. Et tandis que ses copains étaient éblouis par les jouets et les ballons de foot de la ville, il a préféré acheter un petit appareil photo, de ceux qui nécessitaient un rouleau de film qu'il fallait donner à développer. Mais il ne le savait pas encore et il dut donc attendre de voir tirés sur papier ses premiers clichés.



Chèvres dans la neige



Un fil invisible relie ses premières photos aux images numériques d'aujourd'hui. Ce sont les mêmes scènes qui l'inspirent : les habitants de sa terre, les animaux, la nature bénie qui les entoure.



Condors à Los Bolillos

«L'appareil était plat et allongé. Imaginez la tête de ma mère quand elle m'a vu apparaître avec cet engin dans le campement, elle n'arrivait pas à y croire », se souvient-il. « Certaines de ces premières photos ont été ratées. Mais ça me donnait envie, j'essayais de penser comment elles pourraient sortir mieux. Comme maintenant», ajoute-t-il.



La cascade La Fragua gelée

Et bien qu'il ouvre sa porte et sorte tous les jours au même endroit, ce qui suit est la "routine de l'extraordinaire". Un après-midi, par exemple, vous pourriez vous diriger vers la chaîne de montagnes sur la route 54, avec la rivière Neuquén sur la droite et voir la cascade gelée de La Fragua sur la

gauche, à quatre kilomètres de Manzano Amargo. L'instantané de cette chute de 40 mètres, pris au bon moment, a même passé au journal télévisé national.

Un sauvetage épique

Une autre fois, il lui est arrivé de sauver avec le garde-forestier Daniel Castillo une femelle immature de condor ayant une aile cassée. Les habitants du lieu leur avaient fait savoir qu'elle sautait au pied du volcan Domuyo sans pouvoir s'envoler.



Sauvetage de la femelle immature de condor blessée, dans le Cajón del Covunco avec le garde-forestier Daniel Castillo qui la porte dans ses bras

Ce matin-là, ils ont suivi le sentier jusqu'au Cajón del Covunco, un passage entre des parois d'environ 200 mètres de haut dans leur partie la plus élevée pour seulement 20 mètres de large environ dans la partie la plus étroite.

Ils ont suivi la piste pendant environ trois kilomètres, mais chaque fois qu'ils approchaient de l'animal, celui-ci filait en cherchant à voler. Pour la dernière section, ils ont laissé leurs sacs à dos et ont marché le long du ruisseau sur sa trace. Il faisait froid mais l'eau était tiède car les geysers et les fumerolles la chauffent avant d'atteindre la gorge.



Finalement, Daniel réussit à se rapprocher suffisamment par derrière sans être vu et à l'attraper prudemment. L'oiselle a été transférée à Varvarco, puis dans un centre de conservation de la faune à San Carlos, province de Mendoza, où elle se rétablit.

<https://www.rionegro.com.ar/el-condor-herido-rescatado-en-el-cajon-del-covunco-fue-trasladado-a-mendoza-para-su-recuperacion-1375990/>



Martín à Los Tachos, le seul geyser actif d'Argentine. Varvarco. Ruta 43 *Área Natural Protegida Domuyo*

En 2001, Martín a été nommé garde-faune municipal à Varvarco et depuis 2004, il est garde-faune provincial de la région nord, basée à Chos Malal. Il a pu économiser sur son salaire pour acheter un appareil photo. (À noter que les salaires ne sont pas ceux de Suisse et que le prix des appareils photo est lié au dollar, n.d.t.)



Une carte postale typique du Nord du Neuquén en hiver

Et comme il avait à longer les rivières, les ruisseaux et à parcourir les montagnes pour sauvegarder la flore et la faune, une autre habitude est

née : photographier les animaux, les paysages, le lever et le coucher du soleil partout où son travail le conduisait.



Cavaliers du nord du Neuquén

Avec l'arrivée des réseaux sociaux dans le nord de la province en 2012, son nom s'est fait connaître et sa passion pour l'image l'a amené à chercher des informations, à se former. « J'ai la chance d'ouvrir la porte et de voir de beaux paysages », explique-t-il à nouveau.



Paysages du nord du Neuquén. Laguna Varvarco Campos

En août 2019, la Province l'a amené à exposer ses photographies des transhumants dans la Salon blanc du Congrès national à Buenos Aires. « Cette reconnaissance a été pour moi un avant et un après », dit-il.

Racines d'une identité

Le monde des cavaliers l'a toujours fasciné. C'est pourquoi il tente de dévier sa route pour les rencontrer, dans l'intimité des postes et lors des transhumances de l'hivernage et de l'été.



Lieu-dit Los Malales, une étape pour le troupeau

« Je veux expliquer à quoi ressemble le Nord. Et le troupeau nous identifie. Nous avons tous l'image des animaux sur la route, non ? C'est pourquoi j'essaie de le capturer davantage de l'intérieur, d'entrer dans le troupeau, de montrer comment les cavaliers dorment, souvent à l'air libre et sans manteau, et peuvent passer un mois sur le cheval » nous dit-il.



Une gardienne traite les chèvres pour préparer le fromage et avoir du lait frais pendant le déplacement d'été. El Salto en Los Cerrillos

L'autre grande motivation est de mettre en valeur la beauté de la région. « Nous avons des paysages uniques et j'ai toujours voulu que tout le monde connaisse le nord, car parfois il semble que pour certains Neuquén c'est juste le sud et non, ici nous avons aussi ces beaux endroits et tout est un peu plus sain et plus naturel. Les rivières et les lagunes sont presque vierges, il n'y a que quatre ou cinq mois de tourisme, plus tard avec la neige la route est coupée. Ça veut dire que le lieu se récupère si quelque chose l'a endommagé », continue-t-il.

Prendre soin de la nature

En tant que garde-faune pour la région du Nord, il doit contrôler la petite saison de chasse en hiver et la saison de pêche en été, en prenant soin avec 20 autres collègues des ressources de la flore et de la faune de la province dans les départements du Minas, Chos Malal, Ñorquín et Pehuenches.

« Mes lieux de travail sur le terrain sont les lagunes de Varvarco Campos, Varcaco Tapia, Vaca Lauquen et Epulauquen, les rivières Nahueve et Neuquén et les zones naturelles protégées Domuyo et Epulauquen », précise-t-il.



Los Bolillos

En été, il y a des rotations de garde à Los Cerrillos pendant sept jours dans une cabine équipée d'une vieille radio. Et il continue: « En 2019, la Province a installé pour nous un équipement branché wifi qui nous aide à rester connectés et qui est également la seule source de communication de la région: elle est utilisée par les estivants, les touristes et les pêcheurs, qui arrivent de plus en plus nombreux ».



Paysages du nord de Neuquén sur le parcours par les lagunes Varvarco Campos et Tapia

Ses autres lieux de travail sont : la zone de la rivière Nahueve, la lagune de Huaraco, la zone des Cortaderas pour s'occuper des guanacos, choiques [choique ou ñandú de Patagonie (*Rhea pennata pennata*)], maras [Le Mara (*Dolichotis patagonum*)], une espèce de rongeurs de la famille des Cavidés, comme les cobayes communs, pour son apparence qui rappelle celle des lièvres. Il est aussi lièvre d'Argentine, où il est endémique], piches [Le Picheur (*Zaedyus pichiy*, ou Tatou velu de Patagonie)], martinetas [Le Tinamou élégant (*Eudromia elegans*) est une espèce d'oiseaux présente avec de nombreuses sous-espèces en Argentine], entre autres espèces.



Un chinchillón (*Lagidium viscacha*)

Avec la pandémie, les gardes-faune se sont beaucoup moins rendus sur le terrain (ils ont été affectés aux contrôles de la circulation avec la police et ont apporté des marchandises et du carburant aux résidents), mais la semaine dernière, ils ont dû dresser procès-verbal à cinq hommes pour pêche illicite dans la lagune de Vaca Lauquen, ce qui n'est pas autorisé maintenant.



Troupeau dans le nord du Neuquén

Bien sûr, lorsqu'il doit sortir, il n'oublie jamais son appareil photo et ses objectifs. « Je pense que cela m'a aussi fait rencontrer des paysages et des espèces au cours du chemin au bon moment. Être toujours avec la nature, c'est comme si chaque instant que tu vois est une photo que tu dois prendre », dit-il et il s'en va, nous laissant avec cette lune du Neuquén.



<https://www.rionegro.com.ar/las-mil-maravillas-del-norte-neuquino-en-la-camara-del-fotografo-guardafauna-1389666/?fbclid=IwAR28Mx4UZ1asHsCh9jMQwxo5IY53qOrYgnDLceMHWOOrpnYzDmnVKdLkHPCU>
